Annie ne sait rien faire

Contexte:

Annie a 36 ans. Elle vit en couple et a deux enfants adolescents. Elle a arrêté ses études avant le bac et a commencé à travailler pour un grand centre commercial proche de chez elle. Elle a tenue la cabane à essence, travaillé en boulangerie et fait de la mise en rayon ponctuellement. Aujourd'hui elle tient le pôle fruits et légumes, y travaille seule le matin et encadre les nouveaux. Aujourd'hui Annie est lasse de cet emploi, elle aimerait pouvoir se dire qu'elle a fait quelque chose de sa vie. Elle souhaite être un exemple pour ses enfants.

Bilan de compétences

Dès le début, Annie s'excuse : « elle ne sait rien faire ». Elle était en échec scolaire, elle a toujours travaillé pour la même enseigne, son métier est sans valeur... Elle aborde le bilan de compétences comme une formation scolaire qui risque de la mettre en échec « une fois de plus ». Il faut donc la rassurer : Bilan de compétences ne signifie pas évaluation des compétences, mais au contraire recherche et mise en valeur de ses compétences. Et elle en a forcément! Commence alors la recherche des atouts et des forces d'Annie à partir de réussites professionnelles. Il faut un peu de discussion pour que « je ne fais rien d'intéressant, je suis vendeuse » devienne « Quand j'ai travaillé en boulangerie, j'ai appris seule à faire les tartes selon le modèle fourni et elles avaient belles allures. Du coup j'ai pu former mon collègue ». Nous identifions ainsi 5 moments de réussites. Cette phase est très importante car elle permet à Annie de regagner en estime de soi et de réaliser que son métier est plus riche qu'elle ne l'avait intériorisé. Annie s'autorise alors à dire son rêve, reprendre des études pour devenir éducatrice spécialisée, comme son ex-bellesœur. Elle y a déjà réfléchi en fait. Elle va passer un DAEU (équivalent du bac) puis s'inscrire à une formation en alternance. Malgré tout, une chose lui fait peur : Et si cela ne marchait pas et qu'elle doive reprendre un poste dans son magasin? Cette crainte est alimentée par l'exemple de plusieurs collègues qui ont voulu quitter l'entreprise et y sont revenus peu de temps après. Le bilan de compétences la fait travailler sur le risque à prendre, ses avantages, les conséquences. Finalement, pour Annie, mieux vaut avoir tenter le coup que s'aigrir en renonçant sans essayer.

Conclusion

Je revois Annie lors de la séance de suivie 6 mois après. Son projet tient toujours, elle vient de réussir le DAEU et cherche son alternance. Son ex-belle-sœur doit la présenter à la responsable de sa structure. Elle démissionnera alors de son emploi de vendeuse. Nous faisons le point sur elle. Annie raconte qu'elle a l'impression d'être une autre

femme, plus jeune, plus confiante comme si les entraves qui l'empêchaient d'être gaie et vivante s'était évaporées. Sa vie familiale y a gagné.